

C'est ici que nos chemins se séparent

- Nouvelle -

- Entrez Monsieur, je vous en prie.

Un nuage de vapeur accompagna l'ouverture du sas d'entrée par lequel l'homme pénétra dans le vaisseau. La porte se verrouilla derrière lui après que les deux gardes en uniforme l'escortant furent ressortis en silence.

- Voyez le siège, là, poursuivit le pilote, installez-vous et surtout, attachez votre ceinture pour le décollage.

Le passager posa un regard circulaire sur la cabine de pilotage. L'appareil était exigu et sombre, mais une immense vitre laissait voir l'agitation des quais d'embarquement, ses engins de transport et les centaines de voyageurs qui s'empressaient de gagner leur vaisseau. Au loin scintillait le millier d'étoiles de la galaxie et, à l'extrémité droite de ce fabuleux panoramique, les rayons du soleil venaient frapper les murs gris de la gare spatiale, aux premières heures de la matinée.

Devant le tableau de commande illuminé de centaines de boutons, le pilote tourna la tête vers le passager et lui adressa un regard bienveillant.

- Hâtez-vous, ou nous risquons de prendre du retard.

Le passager, l'air hagard, prit place dans le siège qui lui était destiné et boucla sa ceinture de sécurité. Une voix grésilla dans le haut-parleur :

- Transporteur TCP numéro X307, vous avez l'autorisation de décoller immédiatement piste A. Bon voyage.

- Ici TCP X307, confirma le pilote, je me dirige vers la piste A. Bonne journée.

Le pilote leva les bras, actionna la mise en route des réacteurs et prit les commandes de direction en mains. L'appareil vibra et le passager s'agrippa des deux mains aux accoudoirs pendant les premières secousses, alors que l'engin quittait lentement le sol. Le vaisseau pivota et son pilote l'amena avec douceur dans l'alignement de la piste, illuminés à présent par deux faisceaux latéraux clignotant. Après quelques secondes de stabilisation, le pilote remonta la commande de vitesse, et l'appareil quitta la station, laissant derrière lui une fine traînée blanche. En quelques instants le vaisseau s'éloigna de la station, hérissée de milliers de branches et d'antennes, illuminée par des millions de spots luttant contre la pénombre de l'espace. A droite commençait à naître la clarté bleutée de la Terre, alors qu'un point gris faisant orbite autour de la planète, la lune, disparaissait dans les ténèbres.

- Et voilà, c'est reparti pour un tour, soupira le pilote.

Il quitta les commandes manuelles qui se rétractèrent dans le panneau de contrôle, puis activa l'écran de voyage sur lequel l'itinéraire de route était indiqué. Après avoir pianoté une suite de commandes dont il avait seul l'expérience et le secret, il souffla lentement, s'appuya contre le dos de son siège et mis les deux mains derrière la tête.

Le passager était resté silencieux depuis son entrée dans le vaisseau. Après les secousses du décollage auquel il n'était pas habitué, il semblait intrigué et perplexe, et son silence si particulier soulignait son interrogation. Tout cela ne semblait pourtant pas interpeller le pilote, les yeux tournés vers les étoiles.

- Ma remarque vous semblera peut-être un peu insolite, dit enfin le passager, mais voyez-vous, j'ignore totalement ce que je fais ici.

Le pilote sursauta presque au moment où le silence si parfait du voyage avait été brisé, et il se tourna lentement vers son passager.

- Ah..., répondit-il l'air habitué, un peu déboussolé par l'espace ? Ne vous inquiétez pas, c'est très courant chez les personnes qui n'ont pas l'habitude.

- Ah ça, pour dire la vérité, je crois bien vivre là une expérience un peu particulière.

- Et puis les décollages dans les petits transporteurs comme celui-ci provoquent souvent un petit désordre physiologique pouvant affecter légèrement le cerveau pendant la première heure de voyage, mais vous verrez, vous reprendrez bientôt vos esprits. Personnellement, j'ai eu pendant un certain temps quelques petits symptômes de ce type, mais avec l'habitude je m'y suis fait...

- Bon, se rassura le passager, alors disons que dans une heure je me sentirai mieux.

Le pilote se retourna vers le tableau de bord et contrôla les paramètres de vol, pendant que l'homme se détendit dans son siège et plissa les yeux de réflexion. Malgré tout, dans la pénombre de l'appareil, rien n'était plus déroutant pour lui que le silence.

- C'est tout de même déroutant, poursuivit-il alors, de ne même pas me souvenir de mon propre nom...

Le pilote plissa légèrement les lèvres en un sourire résigné. Il répondit, sans quitter des yeux son écran de contrôle :

- Oui, effectivement, ce doit être assez déroutant, Norman.

L'autre tourna brusquement la tête.

- Norman, avez-vous dit ?

- Euh, oui, vous vous appelez Norman, Joshua Norman, annonça le pilote... Dites, ... heureusement que je connais l'identité de mes passagers moi !

- Joshua Norman, répéta le passager... Oui, après réflexion, ça me dit quelque chose... Et quel est le nom de mon pilote ? demanda Norman.

- Mon nom est Roger Blacke. Enchanté, répondit machinalement le pilote.

- Enchanté, chuchota Norman, presque intérieurement, en essayant désespérément de trouver des réponses dans son esprit confus. Depuis combien de temps êtes-vous pilote, Roger ?

Blacke marqua une pause avant de répondre.

- Eh bien... cela fait plus de vingt-cinq ans que je pilote ce vieux coucou. Et si je devine votre question, je dirais que j'en ai transporté des centaines, des bonhommes comme vous qui perdent la tête ! Et à force c'est d'ailleurs amusant, de jouer avec la mémoire de mes passagers. Un indice par-ci, un indice par-là, et hop ! Une partie du cerveau qui s'éclaircit !

- Ah bon, c'est si fréquent que ça ces pertes de mémoire au décollage ? s'interrogea Norman.

- C'est-à-dire que... hésita le pilote. En réalité, je ne devrais pas vous dévoiler toute la vérité...

- La vérité ? s'inquiéta Norman.

- La vérité, la vérité !... dit Blacke en secouant la tête. Toujours le même cirque ! Si je faisais mon métier correctement, je ne serais même pas en train de parler avec vous !

Norman marmonna, suffisamment fort malgré tout, pour que l'autre puisse entendre.

- Plutôt sympathique pour un transporteur, de ne pas discuter avec ses passagers ! s'indigna Norman.

- C'est vrai, reconnu Blacke, mais pas n'importe quel transporteur...

Interloqué, Joshua Norma fronça les sourcils et fixa le pilote dont il ne voyait que la silhouette noire se découpant avec mystère à contre-jour, et qui l'emmenait vers une destination dont il n'avait même pas connaissance.

- Bien ! reprit Norman après quelques instants de réflexion. Je crois que vous n'avez plus le choix maintenant : vous devez tout me dire ! Je ne pourrai supporter de ne rien savoir plus longtemps !

Norman, malgré l'injonction décidée qu'il avait adressée au pilote, n'en était pas moins fortement dérangé, se rendant compte à quel point il se perdait inexorablement dans l'inconnu sans avoir le moindre contrôle du déroulement des choses.

- C'est d'accord, fini par concéder Blacke. Après tout, je me fais un devoir de vous faire passer un agréable voyage, comme à tous mes passagers, et vous ne ferez pas exception. D'ailleurs je sens que si je ne vous dis pas tout, vous allez m'empoisonner la vie. Mais alors, (Roger Blacke leva solennellement la main droite) pas de précipitation, et chaque chose en son temps...

- C'est accepté, se réjouit Norman.

Le pilote sembla chercher prendre son inspiration puis débuta :

- Vous êtes Joshua Norman. Vous avez 43 ans. Avant d'embarquer à bord de ce vaisseau, vous habitiez seul, dans un petit appartement du quartier Est de New Memphis, sur la station orbitale américaine Hornet 1.

- Bien. Continuez, encouragea Norman.

- Vous étiez cadre depuis cinq ans dans le plus important opérateur informatique de la station.

Roger se retourna et jeta un bref regard à Norman :

- Le bureau, le bureau ! ... stressant, oppressant, n'est-ce pas Joshua ?

- Si seulement je pouvais m'en souvenir... répondit l'intéressé.

- Dans cette lugubre station spatiale, rongée par la délinquance et le chômage.

- Maintenant que vous le dites, intervint Norman... Mais pourquoi dites-vous que j'étais employé : ne le suis-je donc plus ?

- La vie a ses imprévus, Norman, comme les battements d'un cœur qui s'emballent subitement, sans jamais prévenir. On dit que la vie est un éternel recommencement, mais pour certains elle n'est que le chemin vers une fin inévitable.

- Vous êtes bien sombre, Roger... Mais moi, questionna Norman, à quelle direction suis-je destiné ?!

- Tout est une question de point de vue, Joshua. Mais aujourd'hui il n'y a qu'une question à se poser : doit-on préférer l'exil à une existence morne et sans lendemain ?

- Une existence sans lendemain n'est pas une existence forcément morne, si elle est vécue dans l'insouciance du bonheur, n'est-ce pas ? Dans cette petite vie, rassurez-moi, n'ai-je une famille, une femme, des enfants ?

- Divorcé, depuis trois mois, et papa d'un jeune garçon d'un an, confié à sa mère.

Le pilote marqua une pause. Norman encaissa les paroles de Roger comme un coup de massue sur le crâne.

- Mon Dieu murmura Joshua. Ce que vous me dites est terrifiant... J'ai tellement l'impression de découvrir ma propre vie. Et pas des plus attrayantes par-dessus le marché.

- Envie d'oublier tout cela, Norman, envie de changer complètement de vie ! s'exclama Blacke, n'est-ce pas monsieur l'informaticien ? C'est LA que la chance vous sourit Joshua Norman ! s'enthousiasma le pilote. C'est là que vous devenez l'homme le plus heureux du monde !

- L'homme le plus heureux du monde, répéta Norman dubitatif...
- Grâce à NEWLIFE®, « vous allez renaître ! » continua l'autre.
- NEWLIFE ?!!! Mais de quoi parlez-vous donc Roger ?!!! Expliquez-moi !

Norman voulu se lever de son siège, mais il se rendit compte que sa ceinture y était solidement fixé et l'empêchait de faire tout mouvement.

Blacke se retourna à nouveau et lança à Norman un regard passionné.

- Oui Norman ! Une toute nouvelle vie vous attend ! Imaginez, aux confins de l'espace, une planète paradisiaque, pour le restant de vos jours ! Plus de soucis, plus de travail, plus d'angoisses, plus de nuits blanches. Un vie d'insouciance, pour le restants de vos jours !

Blacke continua :

- Vous avez été tiré au sort par NEWLIFE pour partir vous installer sur Orion, le paradis des paradis ! Un tirage tous les deux ans, et vous êtes l'heureux élu Joshua Norman, réalisez-vous la chance inouïe que vous avez ?!!!

Roger Blacke était comme possédé. Il s'était levé de son poste de commande et, emporté par un enthousiasme soudain, se tenait devant le siège de Norman, le fixant de ses yeux illuminés. Norman était plus paniqué que jamais. Un soudain accès de fièvre vint troubler son esprit.

- Je ne me souviens de rien de tout cela, Roger. Pourquoi ai-je tant de mal à me souvenir ?

- NEWLIFE, NEWLIFE ! Le rêve sur-mesure ! Tout est prévu Norman ! Juste avant d'embarquer, vous avez reçu une dose d'un produit agissant sur certaines zones de votre cerveau, vous privant momentanément de vos souvenirs. Tout était calculé pour que vous ne sachiez pas un seul instant vers quelle destination je vous emmenais Norman ! Le produit agit soixante-cinq minutes exactement, c'est-à-dire le temps précis qu'il nous faut pour arriver à destination, et une fois arrivé, c'est la libération, la jouissance, le bonheur absolu Norman ! Une fois au Paradis, tous les souvenirs vous reviennent d'un seul coup et vous réalisez enfin dans quel bonheur NEWLIFE vous a plongé !

- Mais alors, s'interrogea Norman, les désordres psychiques dus au décollage dont vous me parliez ?

- Parce que vous y avez cru ? Ca n'était que pour vous cacher l'action du produit NEWLIFE, Joshua, mais je n'aurais jamais du vous révéler tout cela...

Norman regarda instinctivement son bras droit et senti, à travers ses vêtements, le pansement recouvrant la piqûre ayant servi à l'injection. « Terrifiant ! » réalisa Norman.

- Cela fait déjà cinquante-cinq minutes exactement que nous voyageons, cher Joshua, et dans dix minutes, à notre arrivée, vous recouvrirez totalement la mémoire ! Et à vous la belle vie ! J'espère que vous n'êtes pas trop déçu de connaître la vérité Norman, n'est-ce pas ?

- C'est édifiant, murmura Joshua Norman, dans l'esprit duquel réapparaissaient progressivement les images de sa vie. L'appartement de New Memphis. Le bureau. Son ordinateur, son travail. Sa femme Ally, et son fils Will. A mesure que le flux de souvenirs venait à nouveau drainer dans son cerveau, un voile rouge recouvrait progressivement son esprit. Un malaise. Une sensation de mort.

Roger Blacke était retourné au poste de commande de l'appareil.

- Préparez-vous, Joshua, nous arrivons dans quelques minutes !

Norman repassa dans sa tête les paroles de Blacke. « NEWLIFE », « paradis », « nouvelle vie ». Qu'avait-il donc fait dans sa vie pour en mériter une « nouvelle » ? Gagner un tirage au sort ? Quelle curieuse histoire...

- C'est ici que nos chemins se séparent, Norman. Adieu !

Avant même que Norman ait eu le temps de répondre, son siège se disloqua et Joshua se vit transporter automatiquement dans une nacelle dont la vitre se referma rapidement devant ses yeux. Blacke ne se retourna pas pour le regarder.

Norman sentait le voile de l'oubli lentement disparaître, et il sentit un flux intense monter dans son cerveau. En quelques instants, il se sentait reprendre contrôle de son corps et de son esprit.

Joshua Norman.

Le souvenir soudain de deux coups de revolver qui résonnèrent dans sa tête le fit sursauter.

Il agita son regard tout autour de lui et essaya instinctivement de se libérer de ses sangles, sans y parvenir. Soudain son regard s'accrocha sur une petite plaque métallique de fabrique dans l'ombre de la nacelle. Ses yeux terrifiés s'injectèrent de sang, et il frappa désespérément la vitre de la nacelle avec la paume de sa main.

Blacke activa l'éjection de la nacelle, détachée violemment du vaisseau, et il n'entendit pas le cri de rage et de désespoir de Norman qui s'éloignait dans le vide glacial de l'espace.

- Monsieur, nous venons de recevoir le rapport de mission du TCP X307.

- Très bien, éditez-le, je vous prie.

- Si je peux me permettre, Monsieur, il y a certaines rumeurs... étonnantes sur l'activité de ce transporteur.

- De qui s'agit-il ?

- Un certain Roger Blacke.

- Des rumeurs vous dites ? Et que rapportent ces rumeurs ?

- Eh bien... cela concerne son attitude lors des voyages Monsieur. Il semblerait qu'il ait un comportement un peu étrange avec les détenus. Nous avons l'enregistrement intégral de sa dernière mission, si vous souhaitez l'entendre, Monsieur.

- Bon. Ca n'a que peu d'importance, mais communiquez-moi cet enregistrement, ainsi que le rapport de mission.

LE 25 JUIN 2089

RAPPORT DE MISSION N° 115

DECOLLAGE DE NEW MEMPHIS LE 25/06/01 A 7 :00 AM.

EJECTION DE LA NACELLE A 8 :05 AM.

COORDONNEES D'EJECTION : 327-487-908-788

SUJET : NORMAN, JOSHUA

MATRICULE : NM/30983

CONDAMNATION A L'EXIL A PERPETUITE POUR DOUBLE MEURTRE

A BORD DU TRANSPORTEUR DU CENTRE PENITENCIER X307

PILOTE ROGER BLACKE

FIN DE TRANSMISSION.